

Parce que le droit de s'alphabétiser est un droit fondamental.

Parce qu'être victime d'exclusion en raison d'un manque de maîtrise des savoirs de base est intolérable.



Rapport d'activités 2019

15, rue des Sœurs de Charité 7500 Tournai +32(0)69/22.30.09 wallonie.picarde@lire-et-ecrire.be
IBAN : BE38 8792 2893 0172 BIC : BNAGBEBB N° d'entreprise 0443.204.183 RPM Hainaut division Tournai
www.lire-et-ecrire.be

Avant-propos :

Bien avant que nous entendions parler du virus covid-19,
c'est le virus néolibéral qui, en 2019,
a mis à mal, une fois de plus,
l'ensemble du secteur non-marchand
et en particulier celui de l'Insertion socioprofessionnelle.
A grands coups de Réformes et d'Arrêtés,
les acteurs qui œuvrent en première ligne
aux côtés des exclus de ce Système
ont été ébranlés, assommés.
Nous restons néanmoins debout et mobilisé.e.s :
Convaincu.e.s qu'une société plus juste et plus solidaire
reste possible
est le seul horizon acceptable.

Le secteur Non-Marchand est en danger : mobilisons-nous !

Cérémonie préfunèbre du Secteur Non-Marchand



*Le 18 février à 12h
au Cimetière du Sud.*

Tournai Chaussée de Willemau 135

Mots des membres de la Famille Non-marchand
de Wallonie picarde.
Témoignages.
Echanges avec la presse invitée .

Venez nous raconter ce que vous ne serez plus en mesure
de mettre en œuvre.



AGONIE DU NON MARCHAND.BE

"Branche d'activité dont les organisations **fournissent ne seront plus en mesure de fournir** des biens et des services à la collectivité sans but de lucre **et sont car elles ne seront plus financées principalement** par des services publics.»

Définition originelle du secteur non-marchand proposé par le centre de recherche et d'information Socio-Politiques -CRISP

<https://www.notele.be/it9-media63264-mobilisation-du-secteur-non-marchand-de-wallonie-picarde.html>

Table des matières

Introduction	4
Données chiffrées	5
Les publics accompagnés en 2019	6
Illettrisme et accès aux soins de santé	7
Travail au sein des groupes de formation	7
Collaboration avec le CHWapi	7
Collaboration avec le CHMouscron	8
Pièce de théâtre : La vie est une maladie mortelle	9
Collaboration avec Solidaris	9
Action avec les « Motivés du Partage »	10
Les Bibliothèques : des partenaires incontournables	11
A Tournai : Ville en poésie	11
A Ath : Printemps de l’alphabétisation	11
A Comines : rassembler et mobiliser	12
A Mouscron : un partenaire historique	12
S’alphabétiser : un enjeu en termes d’Insertion socioprofessionnelle	13
Des partenaires pour l’insertion socio professionnelle des personnes en situation d’illettrisme	14
Partenariat avec le Forem	14
Participation au Pôle de Synergie « Acquisition des compétences de base »	14
Plateforme Alpha Wapi	15
Plateforme CISP	15
Forem Formation	15
ASBL CHOQ	15
AID l’Escale	15
Le projet « Cré’acteurs Jeunes » à Péruwelz	17
L’alphabétisation au cœur des questions d’exil et d’interculturalité	19
La Plateforme pour l’Interculturalité à Tournai	20
L’éducation permanente : ceci n’est pas une méthode !	22
Organisation de l’ASBL et du Mouvement Lire et Ecrire	25
Subsides et agréments	26
Région Wallonne	26
Fédération Wallonie Bruxelles	26
Europe	26
Autres	26
En guise de conclusion	27

Introduction

Il n'est pas chose aisée que de rapporter en quelques paragraphes ou en quelques pages les activités menées par une ASBL comme la nôtre au cours d'une année entière. Lancée il y a plus de trente ans sur notre territoire par les mouvements ouvriers chrétien et socialiste¹, si l'aventure « Lire et Ecrire » s'est précisée, renforcée et professionnalisée au rythme des projets, expériences et expérimentations, les enjeux poursuivis, eux, n'ont jamais changé. Il s'agit d'une part de permettre aux personnes de s'alphabétiser dans une perspective d'émancipation individuelle et collective ; et d'autre part de dénoncer la persistance de l'illettrisme afin de mobiliser l'ensemble des services publics et des acteurs des sociétés civile et politique pour la prise en compte de cette problématique et des publics concernés.

On l'aura compris, nos enjeux s'inscrivent dans ceux bien plus larges d'une société plus juste et plus solidaire. C'est donc naturellement que nos actions s'articulent aux projets portés par d'autres acteurs militants et œuvrant dans ce sens : pour le droit des femmes, des étrangers, des mal-logés, des exclus, des pauvres,

Au-delà de l'alliance objective que nous avons donc à travailler avec les partisans d'un changement de société, la nature-même du phénomène « illettrisme » nous pousse à développer un travail partenarial large et diversifié. En effet, être en situation d'illettrisme, ne pas maîtriser les savoirs de base est souvent synonyme d'exclusion ; et ce dans la plupart des sphères de vie des personnes. Ne pas savoir lire une facture ou un contrat d'abonnement téléphonique peut rapidement mener dans la spirale du surendettement, ne pas savoir écrire un mail ou une lettre de motivation peut fermer la porte de nombreuses opportunités d'embauche ou de formation. Ne pas comprendre un mot dans le journal de classe de son enfant peut entraîner des répercussions néfastes sur sa scolarité. Ne pas savoir calculer un dosage de médicament représente un risque pour la santé. Ne pas discerner le vrai du faux dans des propagandes électoralistes peut pousser à des choix dangereux pour l'avenir de notre société...

Parents, travailleurs.euses, chômeurs.euses, usager.e.s des services publics, consommateurs.trices, électeurs.trices, personnes en exil ou nées en Belgique, ... nos publics sont nombreux. Leur point commun : ne pas maîtriser la lecture, l'écriture, les savoirs mathématiques...

Services publics, entreprises, bibliothèques, syndicats, mutuelles, hôpitaux, écoles,... nos partenaires sont nombreux.euses. Leur point commun : une volonté de prendre en compte les personnes en situation d'illettrisme.

Face à une telle diversité de publics et de partenaires. Les actions que nous menons avec eux.elles nécessitent une importante capacité d'adaptabilité et d'agilité afin de répondre au mieux aux besoins identifiés tout en tenant compte des réalités de chacun.e. Sans être exhaustif, le présent rapport présente quelques-unes des nombreuses actions diverses et coordonnées que nous avons menées en 2019 afin de rendre effectifs le droit à l'alphabétisation et la prise en compte des personnes qui vivent l'illettrisme en Wallonie picarde.

¹ Notre Conseil d'Administration est aujourd'hui encore composé du [Mouvement Ouvrier Chrétien](#) et des [Femmes Prévoyantes Socialistes](#) (cf page 26)

Dans un premier temps, nous présenterons quelques données chiffrées concernant les publics accueillis. Afin d'illustrer la pluralité des actions et des partenaires évoquée ci-dessus, nous plongerons ensuite au cœur des actions en nous focalisant dans un premier temps sur des activités menées en lien avec le secteur de la santé. Dans un second temps nous ferons un arrêt sur les différents partenariats que nous avons avec des bibliothèques de notre territoire. Nous verrons également en quoi l'alphabétisation se situe au cœur des questions d'exil et de migrations. Une partie du rapport sera consacrée aux enjeux de l'alphabétisation en matière d'insertion socio professionnelle. Nous ferons part également d'une réflexion sur la question de l'Éducation permanente et enfin nous présenterons différents rouages de notre association qui permettent son bon fonctionnement : organisation de l'asbl et du Mouvement Lire et Ecrire, subsides et agréments.

Données chiffrées

L'illettrisme est une notion subjective qui dépend de normes arbitraires, variant selon les lieux, les époques et les enjeux du développement économique et social de la société. Au 19^{ème} siècle, il suffisait de savoir signer pour ne pas être taxé d'analphabète. Aujourd'hui, avec un diplôme du secondaire inférieur en poche, on est considéré comme insuffisamment formé pour les besoins actuels de la société. Des estimations minimalistes nous poussent à avancer qu'il y aurait aujourd'hui plus de 25.000 adultes en situation d'illettrisme dans les 23 communes qui composent la Wallonie picarde. Ce nombre se base sur une projection ancienne d'un adulte sur dix... Tandis que des analyses plus récentes ont tendance à montrer que notre système éducatif continue de dysfonctionner, se révélant être un amplificateur voire un générateur d'inégalités et d'exclusion².

Si les personnes en situation d'illettrisme sont des personnes qui sont allées à l'école mais qui en sont sorties sans maîtriser les savoirs de bases ou ont fini par les oublier par un manque de pratique, sont considérées comme analphabètes, des personnes qui n'ont pas été scolarisées : essentiellement des personnes en exil.

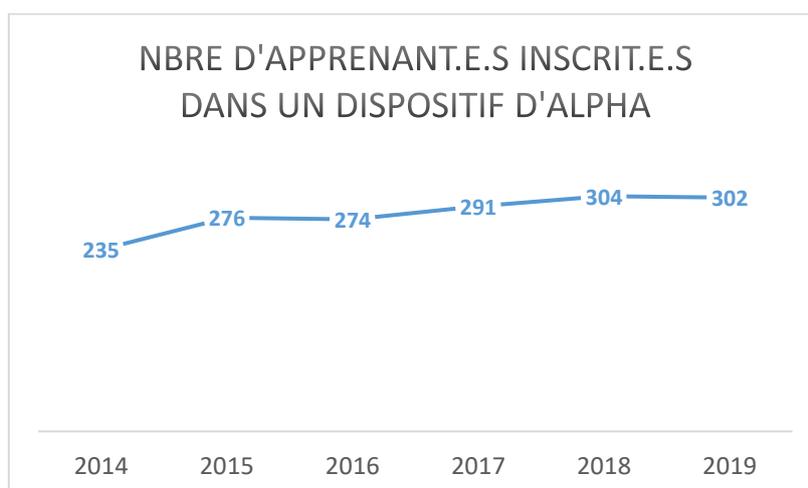


² Un élève sur quatre sort de l'école sans pouvoir se servir de la lecture et sera "illettré pratique" durant toute sa vie. C'est le constat alarmant dressé par l'association Changement pour l'égalité. "On est arrivé à ce résultat en additionnant des chiffres issus d'enquêtes Pisa. On a remarqué qu'en ce qui concerne la lecture, 24 % des enfants de 15 ans ont un niveau insuffisant pour pouvoir se débrouiller dans la vie. Deux ans plus tard, une autre enquête montrait que 24 % des jeunes de 15 ans n'arrivaient pas aux compétences minimales en mathématiques. Cela signifie qu'un quart des jeunes n'ont pas les outils pour pouvoir se débrouiller dans la vie. Ils savent lire mais sont incapables de déchiffrer une notice de médicament ou leurs factures, un horaire de train, etc.", explique Jacques Cornet, président de l'association Changement pour l'égalité. *In la DH 04/10/2018, « La responsabilité du système scolaire belge est pointée du doigt par les associations. »*

Les publics accompagnés en 2019

Unique opérateur de formation alpha sur notre territoire, nous accueillons des candidat.e.s à la formation sur l'ensemble de la Wallonie picarde. Ces candidat.e.s sont tant en situation d'illettrisme que d'analphabétisme. Bien qu'organisée de façon décentralisée dans 14 lieux de formations différents³, notre offre ne couvre hélas pas l'ensemble du territoire.

Nous avons reçu 257 « nouvelles » demandes de formation en 2019. Parmi elles, 88 sont entrées dans un de nos dispositifs d'alphabétisation, portant à 302 le nombre de personnes ayant bénéficié d'un accompagnement au cours de l'année. Parmi ces personnes, 52% sont des hommes, 48% des femmes. Sur l'ensemble, plus de 95% n'ont aucun diplôme.



42% des apprenant.e.s (n=128) inscrit.e.s dans un dispositif en 2019 avaient la nationalité belge. Parmi les autres personnes inscrites en formation, on dénombre 32 nationalités. Les plus représentées sont la Syrie (n=41), l'Afghanistan (n=25), le Maroc (n=14), l'Iraq (n=14), la France (n=12), la Guinée (n=9) et la Palestine (n=8).

Concernant l'âge, les apprenant.e.s se répartissent comme suit :

Tranches d'âges	Nombre d'apprenants	%
18-24 ans	44	15%
25-34 ans	68	23%
35-44 ans	74	25%
45-54 ans	68	23%
55-64 ans	42	14%
65 ans et plus	6	2%
Total général	302	100%

³ Ifapme Ath, Bibliothèque de Beloeil, Maison du Préau de Bernissart, Académie de Musique de Lessines, ETA Le Rucher Leuze, FPS Mouscron, Ligue des Familles Mouscron, PCS de Péruwelz, Les Ouvriers du Cœur Péruwelz, Siège social Tournai, Salle des Fouilles de Choiseul Tournai, Choiseul N°6 Tournai, La Maison du Pichou Tournai, La Maison Internationale de Tournai

Illettrisme et accès aux soins de santé

Ne pas savoir lire, écrire ou calculer peut, dans de nombreux cas, être synonyme d'exclusion. Dans ce rapport, nous nous proposons de rendre compte de différentes actions menées en 2019 afin que les personnes en situation d'illettrisme soient prises en compte dans le secteur de la santé. Avant toute chose, mentionnons les contacts quasi quotidiens que nous (particulièrement notre agent de guidance) entretenons, avec des acteurs de la Santé dans le cadre de nos missions de suivi et d'accompagnement psychosocial des apprenant.e.s.

Travail au sein des groupes de formation

La majorité des apprenant.e.s a une connaissance très limitée du fonctionnement des soins de santé en Belgique. Ils.elles ont, pour la plupart, déjà dû se faire soigner par des médecins ou par des spécialistes de la santé, sans vraiment savoir de manière approfondie comment fonctionnait ce système, ni le pourquoi et le comment des démarches à effectuer et de l'ensemble des documents qu'ils ont dû à chaque fois rendre ou remplir. En 2019, nous avons mené un travail avec des apprenant.e.s sur cette question de l'accès à la santé. Nous sommes dans un premier temps partis de l'expérience de chacun.e, de ce que chacun connaissait en termes de soins de santé en Belgique. Avec l'aide de la [mallette pédagogique « bienvenue en Belgique »](#) nous avons vu ensemble en quoi consistait le système de santé en Belgique, son fonctionnement (les soins de santé, les mutuelles, les assurances complémentaires, l'aide médicale d'urgence...). Nous avons également parcouru l'ensemble des démarches à effectuer en fonction des soins recherchés (hôpital, paramédical, médecine générale, médecine spécialisée, médecine d'urgence...). Ainsi que les documents nécessaires pour accéder à ces soins et aux remboursements (les différentes attestations, les documents du médecin, les vignettes de mutuelle...).



Collaboration avec le CHWapi

Afin de prendre en compte l'avis de tous leurs patients, le CHWapi de Tournai et le CHR de la Citadelle de Liège ont simplifié leur enquête de satisfaction en collaboration avec Lire et Écrire Wallonie picarde et l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. Celle-ci est aujourd'hui à disposition de tous les patients dans ces deux institutions. Des apprenant.e.s de Lire et Écrire ont contribué à rendre ce document plus accessible en faisant des propositions visant à imaginer et simplifier les questions.

1. Âge et sexe du patient ? - Patient's age and sex?

<input type="checkbox"/>											

Extrait de l'enquête de satisfaction simplifiée du CHWapi réalisée avec la collaboration d'apprenant.e.s

Collaboration avec le CHMouscron

Suite à une volonté du Réseau alpha Mouscronnois et de la Plateforme Alpha Wapi, nous avons pris contact avec le CHMouscron afin de voir dans quelle mesure cette institution serait partante pour mener des actions visant la prise en compte des patients et publics illettrés qui fréquentent ses services. La direction, le service communication et le service formation de l'hôpital se sont avérés très enthousiastes et porteurs dans la perspective de travailler avec nous. Concrètement, en 2019, cette collaboration a abouti à une large campagne au sein de l'hôpital :

1. Diffusion de sets de tables « Lire et Ecrire » au sein de la cafétéria
2. Mailing de sensibilisation à l'ensemble du personnel
3. Séance de sensibilisation à l'illettrisme pour le personnel du CHM (formation interne)
4. Sensibilisation grand public au CHM ([cf reportage Notélé](#))
5. Organisation d'une Formation de référents alpha par services

Déroulement & objectifs de la formation :

En partant du terrain et de ses acteurs, la formation vise à permettre aux participant.e.s d'améliorer la prise en compte des personnes en situation d'illettrisme dans le cadre de l'accès aux soins de santé.

Les objectifs de cette formation sont :

- Etre capable de poser l'hypothèse d'une situation d'illettrisme ;
- Oser aborder le sujet avec la personne concernée ;
- Auto-évaluer sa communication et améliorer le passage d'informations avec les personnes en situation d'illettrisme ;
- Améliorer l'orientation des personnes en situation d'illettrisme / Connaissance de l'offre de formation.



Séance de sensibilisation des personnels soignants au CH Mouscron

Pièce de théâtre : La vie est une maladie mortelle

La troupe du Préau travaille à Bernissart. C'est un atelier de théâtre action animé par Rita Cobut en partenariat avec les Femmes Prévoyantes Socialistes et Lire et Écrire, avec le soutien de la Province de Hainaut. « La vie est une maladie mortelle » est la deuxième création de la troupe. Il s'agit d'une pièce qui aborde avec humour, dérision et beaucoup de lucidité, le sujet brûlant d'actualité des soins de santé : l'accès aux hôpitaux, la précarité, l'e-santé, la relation médecin-patient, ... » La pièce a été jouée plusieurs fois en 2019 dans de nombreuses communes de Wallonie picarde et devant de nombreux publics : de Lessines à Comines, en passant par Tournai : maisons médicales, étudiant.e.s infirmiers, infirmières, groupes d'apprenant.e.s de Lire et Écrire. Le spectacle a, à chaque fois, été très bien accueilli et a suscité des réflexions de la part des différents publics.



La troupe du Préau en action, Comines, avril 2019

Collaboration avec Solidaris

Objet: Journée internationale de l'alphabétisation

Chères Amies,
Chers Amis,



Journée Internationale de l'Alphabétisation

A l'occasion de la Journée Internationale de l'Alphabétisation qui se déroule **ce dimanche 8 septembre**, l'asbl Lire et Ecrire lance sa [campagne](#) intitulée **1 adulte sur 10 a des difficultés pour lire et écrire**.

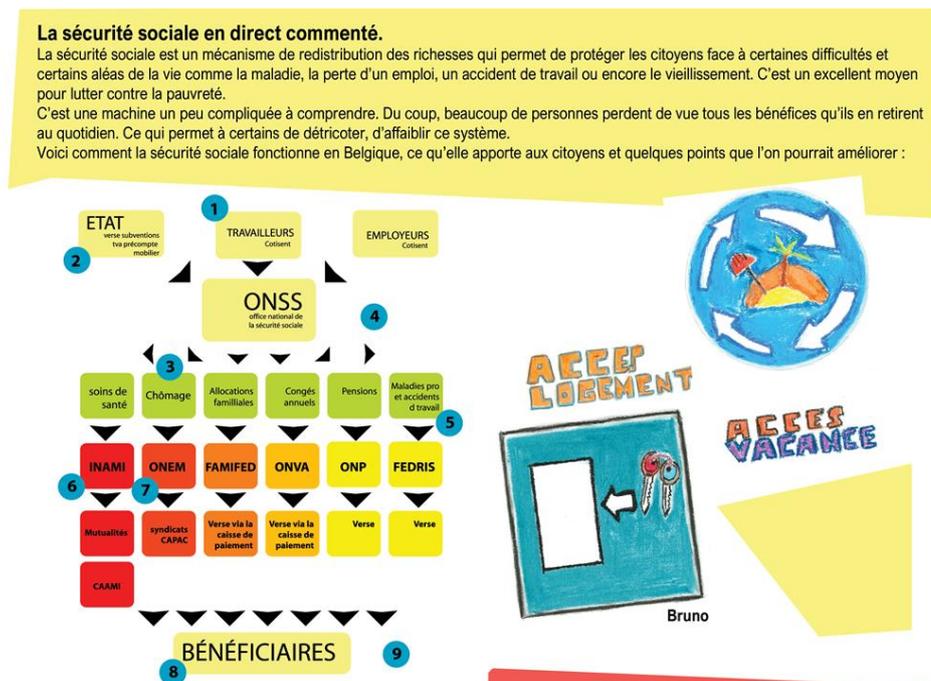
Solidaris soutient l'action de l'asbl en faveur de toutes celles et ceux pour qui une démarche a priori banale devient un véritable parcours du combattant.

Pour votre information, dans le cadre d'un partenariat avec Lire et Ecrire Wallonie picarde, des apprenants en alphabétisation se sont penchés sur certains de nos courriers afin de les rendre plus compréhensibles par le plus grand nombre.

Action avec les « Motivés du Partage »

Les « Motivés du partage » est un groupe composé de militant.e.s, citoyen.ne.s, usagers d'associations,... Il s'est constitué il y a quelques années à l'initiative d'ATD Quart-Monde, des Equipes populaires, des FPS, du CIEP et de Lire et Ecrire. Parmi elles.eux, on compte plus d'une dizaine d'apprenant.e.s issus de groupes d'alphabétisation.

En 2019, les Motivés ont décidé d'axer leur travail sur la santé et se sont donné comme objectif de s'informer, d'analyser et de s'exprimer sur des questions liées à la pauvreté ; en particulier les questions de l'accès aux soins de santé et de la Sécurité sociale. Recherche documentaire, rédaction d'articles, de poèmes et dessins : ce travail a permis d'alimenter la réalisation d'un journal intitulé « Tous et toutes ensemble 2 ». Journal que le groupe a distribué à l'occasion d'un rassemblement organisé dans le cadre de la journée mondiale du refus de la misère : « La Pauvreté sous les bombes » ([cf vidéo after-movie](#))



Extrait du journal « Tous et toutes ensemble » diffusé en octobre 2019

Les Bibliothèques : des partenaires incontournables

En 2009, paraît un décret relatif aux pratiques de lecture, organisé par le réseau public de la lecture et les bibliothèques publiques. (Moniteur belge du 5/11/2009). Ce décret initie notamment une action d'ouverture des bibliothèques à un public éloigné de la lecture... dont celui des personnes analphabètes. Ce décret a eu notamment pour effet de nous voir invités à rejoindre différents Conseils de lecture au sein de plusieurs bibliothèques (Mouscron, Estaimpuis, Beloeil, Tournai). Mais au-delà du décret, nous menons depuis de nombreuses années des actions en partenariat avec des bibliothèques du territoire. Tantôt lieu d'accueil et/ou de formation, tantôt lieu d'expression ou lieu de ressources, le travail avec nos partenaires bibliothèques prennent des formes multiples. Présentons ci-dessous quelques actions menées en 2019.

A Tournai : Ville en poésie

La ville de Tournai est labellisée Ville en Poésie. Cette reconnaissance a été accordée pour les années 2016 à 2018 et a été prolongée en 2019 pour les 3 prochaines années. Depuis 2016, Lire et Ecrire a rejoint le comité organisateur de cet événement. Plus que de participer au comité de pilotage et d'organisation de cet événement, en 2019, deux groupes d'apprenant.e.s se sont rassemblés pour débattre ensemble de la « beauté » - thématique de l'année.

Au fil de 5 ateliers philosophiques co-animés avec une animatrice de la bibliothèque autour de ce concept abstrait, les formateurs ont sondé les apprenants sur leur conception de la beauté. Les réflexions émises par le groupe ont été assemblées dans des carnets de recherches qui ont été exposés à la maison internationale de Tournai lors de la soirée « [poésies du monde](#) ». Au cours de cette soirée des participants ont également eu l'occasion de faire découvrir au public de la poésie issue de leur pays d'origine.

A Ath : Printemps de l'alphabétisation

En 2019, le groupe d'apprenant.e.s d'Ath s'est impliqué dans l'évènement « Le Printemps de l'alpha » initié chaque année par Lire et Ecrire Communauté française pour rassembler les différents acteurs de l'alphabétisation de la FWB autour d'une thématique commune. Cette année : la rencontre. Les apprenant.e.s ont choisi de travailler plus spécifiquement sur le sujet de l'amitié qu'ils ont voulu aborder à travers une capsule vidéo. Celle-ci a été exposée lors de l'évènement rassembleur à Dison le 2 mai 2019. Ce travail s'est mené en collaboration avec l'animateur bibliothécaire d'Ath. Le groupe s'est questionné sur le sens du terme « rencontre », a confronté différentes visions, a comparé avec les définitions et les citations venant des livres de la bibliothèque, ... Chaque apprenant a raconté une histoire d'amitié, l'a rédigée avec l'aide des formatrices, l'a ensuite dactylographiée lors des séances EPN en y insérant des images. Est ensuite venue l'étape de la mémorisation des textes avant le tournage. Pour terminer, les participant.e.s à la journée du 2 mai se sont entraînés à expliquer le processus de travail afin de pouvoir échanger avec les spectateurs.trices de la capsule vidéo. Concernant l'évènement du 2 mai, les apprenant.e.s étaient fiers d'avoir quelque chose à présenter. Ils.elles ont également découvert plein de possibilités pour les prochaines éditions. Ils.elles se sentaient confiants à l'idée d'un projet de plus grande envergure pour l'an prochain.

A Comines : rassembler et mobiliser

En 2018, nous avons répondu avec beaucoup d'enthousiasme à l'appel de la bibliothèque de Comines qui souhaite fédérer les acteurs cominois sur la question de la prise en compte des publics en situation d'illettrisme au sein de leur commune. Au-delà de différentes réunions organisationnelles, nous avons pu mettre en place et animer une formation à destination des professionnels/relais désirant s'impliquer dans la prise en compte des personnes en situation d'illettrisme. Une quinzaine de structures partenaires ont suivi ce dispositif qui a abouti à différentes pistes :

- Possibilité de mettre en place une formation d'alphabétisation à la Promotion Sociale de Comines
- Mise à disposition à partir de janvier 2021 d'1/4 ETP par l'administration communale pour des permanences d'accueil pour aider les personnes à lire, décrypter et compléter des documents administratifs.
- Proposition d'organiser une nouvelle session de formation "Comment détecter l'illettrisme?" à différents groupes de professionnels : enseignants, inspecteurs de police, personnes à l'accueil, assistants sociaux,....
- Organisation d'une réunion "pictogrammes" pour harmoniser les décisions quant à la simplification des courriers administratifs.

A Mouscron : un partenaire historique

La bibliothèque de Mouscron est un partenaire de longue date de notre asbl. Au-delà de mettre à disposition ses ressources documentaires et son EPN pour y organiser des formations, la Bibliothèque de Mouscron nous associe également dans différents projets. En 2019, nous avons participé, comme chaque année, à l'évènement « Festival du 1^{er} roman de Chambéry ». En partenariat avec la ville française, la bibliothèque de Mouscron propose différentes activités. Des apprenant.e.s ont ainsi pu bénéficier d'une lecture vivante d'extraits de romans, rencontrer un auteur, échanger sur le sujet de son roman et sur l'acte d'écrire, etc. Nous avons également proposé à des apprenant.e.s de participer à des lectures vivantes et à des ateliers portant notamment sur la question de la création et la gestion d'une boîte mail.

Nous collaborons également avec la bibliothèque provinciale de Tournai et la Bibliothèque de Beloeil qui nous mettent à disposition locaux et ressources permettant d'organiser des séances de formation.



Illustration d'un sous-bock diffusé en 2019 dans les établissements Horeca de Wapi afin de rappeler la persistance de l'illettrisme

S'alphabétiser : un enjeu en termes d'Insertion socioprofessionnelle

Afin de permettre aux personnes en situation d'illettrisme de trouver ou garder leur emploi, nous menons différentes activités. Concernant l'alphabétisation des travailleurs.euses, il s'agit, à ce jour, d'un volet très (trop) modeste de notre action. En 2019, nous n'avons organisé des formations qu'au sein de deux entreprises de notre territoire : l'ETA « Le Rucher » et l'ETA « Les Ateliers de Blicquy ». Nous proposons également des formations en soirée à Tournai et disposons d'un agrément CEP (Congé Education Payé) mais ces dispositifs sont très peu mobilisés pour l'instant.

Par contre, les demandeurs d'emplois représentent 53% des publics que nous avons accueillis dans nos dispositifs en 2019. Ceci est possible grâce à l'agrément CISP (Centre d'Insertion Socioprofessionnelle) que nous avons au niveau de la Région Wallonne.

Si notre territoire s'inscrit dans la moyenne wallonne concernant l'infrascolarisation des publics demandeurs d'emploi (1 demandeur d'emploi sur 4 - données Forem Mars 2019 n = 3827/15760), peu franchissent la porte d'une formation en alphabétisation. Sur 221 demandes de formation en insertion socio-professionnelle reçues en 2019, 161 ont abouti à une entrée⁴ en formation. Cela représente 4% (161/3827) d'une demande potentielle. Certes être infrascolarisé ne signifie pas être en situation d'illettrisme. Tout comme être en situation d'illettrisme ne signifie pas être dans une démarche de vouloir s'alphabétiser. D'autres formations CISP sont en effet accessibles à ces publics. Néanmoins, ce chiffre est bas et cela questionne. L'offre de formation est-elle suffisamment connue? Les formations sont-elles accessibles? Les dispositifs sont-ils adaptés? Répondent-ils à une attente? Peut-être les formations qualifiantes se sont-elles adaptées à l'accueil de ces publics? Ce sont autant de constats et de questions qui ont guidé notre action en 2019 tant sur le plan pédagogique que du point de vue du travail partenarial⁵.

Les difficultés de chercher un emploi quand on est illettré peuvent être nombreuses. Pourtant, si l'on se réfère à des études menées dans d'autres pays, notamment en France, on s'aperçoit que 51% (plus de la moitié) des personnes illettrées sont à l'emploi. Afin de palier le plus possible les difficultés liées à l'utilisation de l'outil numérique dans le cadre de la recherche d'emploi, nous avons poursuivi l'organisation d'« ateliers numériques recherche d'emploi » qui permettent de développer davantage les démarches et l'accompagnement des personnes vers leur retour à l'emploi. Les apprenants reçoivent une clé USB sur laquelle se trouve leur lettre de motivation ainsi que leur CV. Les apprenants adaptent leur lettre de motivation en fonction de l'adresse du destinataire, de la date du jour, du poste pour lequel ils postulent, de la personne à qui ils s'adressent, Les apprenants se familiarisent de plus en plus avec l'outil informatique. Notons que cet accent mis sur le numérique depuis quelques années s'avèrera un sérieux atout pour poursuivre un accompagnement à distance dans le cadre de la pandémie covid-19.

Insistons sur le fait qu'il nous paraît fondamental de ne pas dissocier la dimension « sociale » de la dimension « professionnelle » de notre mission d'Insertion « socio professionnelle ». Nous prenons en compte les personnes dans leur globalité, la recherche d'emploi n'étant qu'un pan de leur vie et étant souvent entravée par des expériences et des conditions de vie difficiles (problèmes liés au

⁴ 88 « nouvelles » entrées

⁵ Cf point suivant : travail partenarial pour l'insertion socio professionnelle des personnes en situation d'illettrisme

logement, à la santé, au surendettement, à la garde d'enfants, etc...). Retrouver un emploi le plus rapidement possible est un motif récurrent d'entrée en formation. Mais il s'agit là d'une envie qu'il nous faut transformer en projet avec les personnes. Projet qui doit prendre en compte la capacité à concilier apprentissages des savoirs de base, connaissance du marché de l'emploi et des techniques de recherches d'emploi, compétences et connaissances transversales et sociales en situation professionnelle ainsi que résistance à un contexte social et économique pesant.

Notre équipe est à l'écoute des préoccupations quotidiennes que rencontrent les apprenant.e.s et cherche avec eux.elles des réponses pour surmonter les difficultés. Si c'est une difficulté partagée par plusieurs membres du groupe, celle-ci peut être traitée collectivement au sein du groupe de formation (en prenant toutes les précautions de garantie de respect de la vie privée). Dans d'autres cas, les difficultés rencontrées par les personnes font l'objet d'un suivi personnalisé ; notamment par l'intervention de notre agent de guidance et d'orientation. Notre projet pédagogique ne cible pas uniquement l'accès à l'emploi. Le travail évoqué ci-dessus montre combien notre action permet également de lutter contre la déqualification et la désaffiliation sociale.

Les absences nombreuses et répétées liées aux problèmes évoqués ci-dessus (logement, santé, surendettement, etc) nécessitent un suivi rapproché et permanent de la part de notre équipe afin d'éviter les décrochages et les abandons. Malgré cela, en termes d'avenir professionnel, sur 43 personnes qui ont quitté notre dispositif CISP en 2019, 25 semblent toujours être en proie à des difficultés leur empêchant de retrouver un travail ou de réintégrer une formation, 4 ont intégré une autre formation, 14 (un tiers) ont retrouvé un travail. Ils.elles ont trouvé du travail dans les secteurs suivants : Agriculture, Restauration, Action sociale/Maison de Repos, Menuiserie, Commerce vêtements et diverses missions intermédiaires dans différents secteurs.

Des partenaires pour l'insertion socio professionnelle des personnes en situation d'illettrisme

Afin d'accompagner et de soutenir les apprenant.e.s dans leur perspective d'insertion socioprofessionnelle, nous avons continué à mener un travail avec de nombreux partenaires en 2019.

Partenariat avec le Forem

Notre reconnaissance en tant que CISP permet au Forem d'établir un contrat de formation pour les apprenant.e.s, ce qui leur permet de bénéficier du défraiement d'1€ brut/heure de formation ainsi que d'une intervention dans les frais de déplacement et dans les frais de crèche et de garderie. Différentes rencontres avec le SRO (Service Relation aux Opérateurs) du Forem au cours de l'année 2019 nous ont conforté sur les démarches soutenant et facilitant qu'ils adoptent à l'égard des demandeurs d'emploi.

Participation au Pôle de Synergie « Acquisition des compétences de base »

Ce pôle, piloté par l'IBEFÉ a réuni différents partenaires (MireWapi, Cerat, Lire et Écrire Wallonie picarde, CTA en Mécanique des moteurs, CEFO,...) et s'est concentré principalement sur deux actions qui ont notamment fait l'objet d'une présentation à l'occasion d'une matinée « [Réflexions de terrain autour de l'acquisition des compétences de base et la motivation pour les acquérir](#) ».

- Action 1 : Posture de l'accompagnateur

Amener les professionnels à se questionner sur leurs pratiques, à pouvoir sortir de leur cadre de référence => Se positionner à côté du public et non partir d'une position haute

- Acton 2 : 20.000 en Wapi

Former, sensibiliser, faire émerger les besoins et outiller (en fonction des besoins) à l'illettrisme dans le but de mieux prendre en compte ce public auprès des professionnels et des entreprises.

Plateforme Alpha Wapi

Il s'agit d'une association de partenaires qui déterminent des pistes d'action en fonction des opportunités présentes sur le territoire pour créer une dynamique locale et partenariale dans la reconnaissance, le droit et l'accès à l'alpha pour tous en Wallonie picarde. Pilotées par l'IBEFE, le Forem, Culture Point Wapi et Lire et Ecrire, des actions de formations d'agents de première ligne et de sensibilisation ont été développées à Mouscron et Tournai.

Plateforme CISP

Nous travaillons de façon coordonnée avec les autres CISP du territoire et l'Interfédé. Ce travail a notamment consisté en 2019 à la création d'une brochure de présentation des offres CISP de Wapi. Celle-ci devrait être diffusée en 2020.

Nous prenons également part à de nombreuses coordinations sociales dans les communes où nous proposons une offre de formation. Et au-delà de ces lieux de concertation/coordination/construction collective, nous entretenons également de nombreux partenariats « bilatéraux » avec plus d'une centaine de partenaires de notre territoire (CPAS, Maisons de l'Emploi, CRI, ...) afin de faciliter l'orientation et l'accompagnement des stagiaires. Pour 2019, mettons-en certains en exergue :

Forem Formation

Travail mené avec Forem Formation visant à faciliter l'accès de leurs dispositifs aux publics alpha : prise de connaissance des tests d'entrée par notre équipe pédagogique, échanges entre les équipes, intégration d'un stagiaire de Lire et Ecrire dans un dispositif de formation proposé par le Forem

ASBL CHOQ

Nous avons poursuivi notre collaboration avec l'asbl CHOQ composée de personnes sensibilisées au fait que ce n'est pas parce qu'on ne sait pas lire qu'on ne sait rien faire. Ce partenariat a permis à des apprenants d'intégrer un dispositif de formation proposé par le CHOQ ; dispositif qui leur a permis de se confronter aux réalités du monde de l'entreprise grâce à des stages d'immersion. Certains ont trouvé un emploi suite à leur participation à ce dispositif.

AID l'Escale

Organisation d'une formation commune à nos deux équipes avec échanges sur le terrain entre formateurs dans la co-animation de séquences pédagogiques visant d'une part à intégrer la dimension apprentissage des savoirs de base dans la formation technique, et d'autre part à cibler les apprentissages fonctionnels en lecture/écriture/mathématiques nécessaires à suivre un dispositif de préqualification technique.

Travail « pédagogique » avec l'équipe de l'AID l'Escale



Le projet « Cré'acteurs Jeunes » à Péruwelz

Nous menons ce projet depuis plusieurs années, suite à une réponse apportée à un appel lancé par la Commission Européenne soucieuse de prendre en compte les 23,5% européens de moins de 25 ans qui sont sans emploi. Pour lutter contre ce chômage des jeunes, l'Union européenne a en effet mis en place une « garantie européenne pour la jeunesse ». C'est dans ce cadre que Initiative pour l'Emploi des Jeunes (IEJ) a vu le jour afin de mettre en œuvre cette garantie pour la jeunesse en se focalisant particulièrement sur des actions visant les jeunes sans emploi qui ne suivent ni enseignement, ni formation.

En 2016, nous avons établi un constat partagé avec le Plan de Cohésion Sociale de Péruwelz et le Foyer Culturel Arrêt 59 nous incitant à construire et proposer un projet visant à renouer le contact avec les jeunes Péruwelziennes et Péruwelziens qui sont en rupture avec les systèmes « traditionnels » que sont l'école, les centres de formation, les entreprises...

Mener ce projet est, selon nous, tout autant nécessaire que difficile. Il est difficile en effet pour les travailleurs de sortir des sentiers battus, d'aller à la rencontre de ces jeunes, de gagner peu à peu leur confiance pour peut-être enfin imaginer des séquences de formations, des animations qui permettent d'outiller ces jeunes dans une perspective de renouer avec le marché du travail, l'enseignement ou la formation...

En 2019, nous avons tenté de soutenir le plus possible les membres de l'équipes en charge de réaliser ce projet. Face à la difficulté toujours aussi grande de toucher les publics, nous avons pris le parti de réorganiser l'animation du projet en scindant le temps plein d'animation en deux mi-temps occupés l'un par l'animateur présent depuis le départ, l'autre par une jeune diplômée assistante sociale recrutée spécifiquement pour ce projet. Cette décision a été motivée par les sentiments d'impuissance et de solitude manifestés par l'animateur. Nous avons estimé que le travail en binôme pourrait contribuer à mettre en place une dynamique différente et que le fait d'intégrer une femme au projet permettrait de toucher d'avantage de jeunes filles (car depuis le début du projet, nous touchons principalement des jeunes hommes ; seule 2 femmes ont pris part à l'action). Le recrutement de cette nouvelle animatrice au profil d'assistante sociale a eu lieu début mars 2019. Ce recrutement a eu le mérite de donner un nouvel élan au projet. Nous avons également pris le parti de trouver un espace plus approprié pour travailler avec les jeunes. Une rencontre avec les partenaires communaux dont le président du CPAS n'a abouti à rien de concret. Nous avons fini par nouer un partenariat avec les « Ouvriers du Cœur » et nous installer dans leurs locaux. Il s'agit d'une asbl qui aide les familles les plus démunies en leur apportant un soutien moral, social et une aide alimentaire. Notre présence dans ce lieu nous a en effet permis de gagner en visibilité vis-à-vis de publics vivant une grande précarité. Nous avons relancé de nouvelles campagnes de communication et de rencontres partenariales pour visibiliser le mieux possible notre action et solliciter l'orientation

PROJET CREACTEUR PERUWELZ
Pour les jeunes de 18 à 25 ANS

Tu ne sais plus où aller ?!
Viens chez nous tu vas décoller!

QUOI?
Trouver un TAF
CV et lettre de motif
Aide au logement
Permis de conduire
Atelier créa' et culturel
Lire, écrire et calculer
Accompagnements divers
Et encore plein d'autres choses selon TES BESOINS !

FORMATION GRATUITE !
LIEU : AU LOCAL ADOS (EN FACE DE LA GARE) LES LUNDIS ET VENDREDIS MATIN OU AU LOCAL DES OUVRIERS DU COEUR LES MARDIS ET JEUDIS APRES-MIDI CONTACT : NOEMIE AU 0490 42 97 29 ENTRE 9H00 ET 16H30

de jeunes vers notre dispositif... Deux jeunes avaient poursuivi leur implication dans le dispositif au mois de janvier. Le travail de redéploiement de l'action avec la nouvelle travailleuse a permis de toucher de nouveaux jeunes mais hormis les deux jeunes inscrits depuis fin 2018 (et qui ont donc poursuivi début 2019), seuls 4 jeunes ont intégré le dispositif.

Ce chiffre ne reflète hélas pas l'action menée. Combien de jeunes en effet ont été en contact avec nos animateurs sur le terrain ? Plusieurs dizaines. Mais toutes et tous n'étaient pas en situation d'illettrisme, toutes et tous n'avaient pas moins de 25 ans et/ou n'avaient pas leur carte d'identité (indispensable pour valoriser la présence dans le dispositif). Il s'agit de jeunes en décrochage d'avec la société, de jeunes qui cumulent pour la plupart les difficultés : logement, assuétudes, ... Et le seul moyen pour nous de valoriser le travail d'accompagnement que nous menons avec eux semble hélas de leur demander leur carte d'identité et de leur faire signer des feuilles de présences.

Il nous paraît fondamental de déployer des actions novatrices en termes d'entrée en contact avec les publics, de lieux d'activités et de dispositifs pédagogiques. C'est fondamental car les décrochages d'avec les dispositifs « classiques/habituels » sont nombreux. Il nous semble que de plus en plus de personnes sont attirées par la marge ou rejetées par notre société... mais qu'importe le mécanisme, ce sont des personnes qui se retrouvent bien souvent exclues. Confrontés à la raréfaction d'emplois accessibles, de qualité et rémunérateurs ; soumis à la logique de coercition/contrôle/sanction dans la recherche d'emploi, les jeunes sortent du « jeu » de l'Insertion socio professionnelle "traditionnelle. Il s'agit d'une dynamique que nous constatons chaque jour : tant est si bien que nous avons de grandes difficultés (nous comme d'autres) à toucher les publics dans nos dispositifs classiques. Il en est de même pour des opérateurs comme le Forem Formation ou les autres CISP... Les Syndicats touchent également de moins en moins les personnes ; en France, une étude récente montre que les personnes vont jusqu'à renoncer à leurs droits (droit à la sécurité sociale, etc). Donc oui, aujourd'hui il nous apparaît essentiel de poursuivre ce projet. Nous avons participé en décembre à un focus-groupe organisé par le Centre de recherche METICES de l'Université Libre de Bruxelles et BDO Consulting sur cette thématique. Force est de constater que les constats que nous faisons à Péruwelz sont sensiblement partagés à sur d'autres territoires. Même si c'est difficile. Même si c'est, il faut le dire, parfois décourageant. Il est nécessaire de tenter de nouveaux modes d'intervention, de nouvelles méthodologies de projet afin de coller au plus près aux réalités et aux besoins des publics visés. Nous n'y sommes, de toute évidence, pas encore réellement arrivés. Mais nous ne baissons pas les bras. Nous engagerons début 2020 deux nouvelles personnes pour prendre le relais et tenter à nouveau de déployer des actions qui permettent de raccrocher ces jeunes. Il est fondamental qu'une asbl comme la nôtre puisse développer une capacité d'innovation sociale permettant de prendre en compte ces jeunes rétifs aux exigences sociales de l'économie libérale qui divise et exclut dans une vision émancipatrice de participation à la société.

L'alphabétisation au cœur des questions d'exil et d'interculturalité

La Wallonie picarde n'a pas, comme d'autres régions (Liège, Bruxelles, le Borinage,...), de tradition d'immigration. C'est au début des années 2000 que notre territoire a vu arriver les premiers migrants issus principalement du continent asiatique : Iran, Afghanistan, républiques issues de l'ex-URSS, ... A l'époque il s'agissait principalement de personnes scolarisées (les premières personnes à pouvoir fuir la misère ou la guerre sont souvent les plus instruites). Ces personnes étaient donc davantage orientées vers des formations en FLE (Français Langue Etrangère) mises en place à l'époque par les Ecoles de Promotion Sociale. C'est à la fin de l'été 2015, avec l'ouverture des Centres d'Accueil pour Réfugiés à Tournai et à Mouscron⁶ que le nombre de demandes de formation en alpha pour personnes étrangères a considérablement augmenté ; la plupart de ces demandes étant émises par des personnes dont le français n'est pas la langue maternelle.

Nous l'avons vu plus haut dans ce rapport, 58% des apprenant.e.s inscrit.e.s dans un de nos dispositifs en 2019 n'ont pas la nationalité belge. On dénombre 32 nationalités différentes représentées dans nos dispositifs.

Si les apprenant.e.s étranger.e.s sont demandeurs.euses d'emploi et s'inscrivent dans une démarche d'insertion socio professionnelle, ils.elles peuvent bénéficier de notre dispositif « CISP » présenté ci-dessus. Par contre, pour toutes les autres, nous avons dû mobiliser des financements venant d'une part de la Région Wallonne dans le cadre d'une convention « PEOE » (Personnes Etrangères et d'Origine Etrangères) et d'autre part du Fonds Européen Asile et Migrations. Ce dernier nous a permis en 2019 de proposer un dispositif à Mouscron et Tournai pour 57 personnes.

Ce dispositif en question a pour objectif de permettre aux personnes étrangères analphabètes de se familiariser avec l'apprentissage de la langue française dans une visée émancipatrice et de participation à notre société. Car en effet, apprendre une autre langue, c'est aussi rentrer en contact avec un code culturel qui est implicite. L'approche interculturelle permet aux apprenants de décoder les implicites du pays d'accueil en confrontant ses manières de penser, sentir, agir avec d'autres afin d'analyser les différentes manières de faire pour en comprendre la logique et les implications. Cette capacité d'analyser est un élément indispensable à l'exercice de la citoyenneté car c'est à partir de celle-ci que l'on peut comprendre comment à partir de quelles valeurs est organisée la société comment fonctionnent les institutions.

Afin de renforcer notre action visant l'interculturalité, nous avons déposé un projet dans le cadre de l'appel lancé par la FWB pour soutenir et favoriser la « Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité ». Projet ayant reçu un avis positif par le comité d'experts mais non retenu faute de moyens financiers suffisants... Faisons déjà un voyage dans le temps pour annoncer qu'un projet rentré dans le cadre d'un appel lancé en 2020 par le Forem pour l'« Insertion socioprofessionnelle des demandeurs d'emploi de nationalité extra-européenne 2020-2021 » connaîtra le même sort : jugé pertinent mais non financé faute de subsides suffisants...

La question Interculturelle est chère à notre Régionale, c'est pourquoi nous avons également contribué à la création fin 2018 de l'ASBL « Plateforme pour l'Interculturalité à Tournai ».

⁶ Accueillant respectivement 600 et 900 personnes

La Plateforme pour l'Interculturalité à Tournai

Avec à sa tête le Mouvement Ouvrier Chrétien, les Femmes Prévoyantes Socialistes, la Maison médicale Le Gué, la Maison Internationale et l'asbl Lire et Ecrire, la PIT poursuit les objectifs suivants :

- assurer un accueil digne et solidaire en informant et orientant les personnes étrangères et/ou d'origines étrangères dès leur arrivée à Tournai,
- favoriser le processus d'intégration dans un esprit de cohésion sociale et de solidarité, par le biais d'un dialogue interculturel et d'activités participatives, de, par et avec les citoyens,
- élaborer et porter un plaidoyer politique commun en lien, d'une part, avec l'actualité de la problématique du droit des étrangers et, d'autre part, avec les objectifs de la PIT.

Active depuis plus de 10 ans sur le territoire tournaisien, composée de plus d'une trentaine de membres (citoyen.ne.s engagé.e.s et associations), reconnue et agréée par la Région Wallonne comme « Initiative Locale d'Intégration », la PIT développe des actions selon 4 axes de travail.

Le premier consiste à mener et coordonner des actions directement liées aux personnes migrantes: organisation de permanences juridiques visant à aider les personnes à connaître et faire valoir leurs droits, accompagnement social des publics et organisation de cycles de formation à la citoyenneté avec le soutien notamment du Centre Régional d'Intégration (CIMB).

Le deuxième axe de travail qui est au cœur du projet de la PIT est celui de l'interpellation et du plaidoyer politique. Car si les initiatives individuelles et citoyennes sont importantes, voire parfois essentielles (nous y reviendrons), la question de l'Interculturalité est avant tout un projet de société qui doit être porté et défendu par les responsables politiques. Très investie aux côtés du CNCD pour défendre notamment le vote d'une motion déclarant Tournai « Commune hospitalière » au Conseil communal en novembre dernier, la PIT a également interpellé fin 2019 la conférence des Bourgmestres de Wallonie picarde, la Province, et la Commune de Tournai concernant la mise en place d'un accueil digne et solidaire pour les migrant.e.s en transit sur le territoire de Wallonie picarde. À travers ce travail, à l'heure où les questions de « démocratie directe » et de « gestion horizontale » de la question sociale sont à la mode, la PIT démontre l'importance de se structurer et de s'organiser en tant que corps intermédiaire permettant de faire la jonction entre le terrain et les sphères politiques décisionnelles.

Le troisième axe autour duquel les membres de la PIT se mobilisent se caractérise par le soutien apporté aux initiatives citoyennes et bénévoles visant l'interculturalité à Tournai. En 2019, il a été principalement question de soutenir les bénévoles mobilisé.e.s dans l'organisation d'une aide humanitaire d'urgence apportée aux personnes migrantes en transit qui séjournent temporairement en Wallonie picarde. Sur la route vers cet Eldorado fantasmé que représente l'Angleterre, des personnes originaires de pays en crise et/ou en guerre (Erythrée, Ethiopie, etc) transitent par notre Région et se retrouvent dans des situations particulièrement difficiles voire inhumaines : privées de nourriture, de logement, (sur)vivant dans des conditions d'hygiène déplorables, sans recours aux soins de santé,... Face à cette situation, une trentaine de bénévoles se sont investi.e.s dans la récolte et la distribution de denrées alimentaires de première nécessité, la recherche d'un local permettant d'abriter au moins quelques heures par jour ces personnes leur permettant d'accéder à des installations sanitaires et à un espace chauffé. Afin de soutenir cet élan de solidarité citoyenne, et

pour permettre la prise en compte de besoins fondamentaux, la PIT a mobilisé différents acteurs qui ont répondu présents : CPAS, CHWAPI, Le planning familial Aurore Carlier, Les Jeunes Organisés et Combatifs, ...

Le dernier axe de travail de la PIT se traduit par l'organisation de moments de rencontres interculturelles. Citons la « Fête de la diversité », la « Fête Interculturelle » et la soirée « Poésies du monde » (évoquée plus haut dans ce rapport) organisée chaque année en partenariat avec la Bibliothèque dans le cadre du Festival « Tournai Ville en Poésie ».

A travers ces différents axes de travail, nous travaillons au service d'un projet de société interculturelle qui, on l'aura constaté revêt des dimensions tantôt sociale, tantôt humanitaire, tantôt politique, tantôt culturelle,... bref une complexité et des enjeux qui nécessitent d'être traités avec force, conviction et organisation. Fin 2019 nous avons d'ailleurs procédé au recrutement d'une chargée de projets qui, forte de son expérience et de son Master en Ingénierie et action sociales, viendra renforcer les compétences des membres fondateurs dès janvier 2020.



Fête de la diversité, juin 2020

Nous participons également à la Plateforme « Mouscron Terre d'Accueil » qui poursuit sensiblement les mêmes objectifs que son homologue tournaisienne. Nous prenons aussi une part active dans le groupe de travail « Insertion des personnes étrangères et d'origine étrangère » porté par l'IBEFE et animé par le CERAIC et le CIMB. En 2019, nous nous sommes particulièrement intéressés à des personnes présentes dans nos groupes issues de la communauté « Doms » ; notamment via la participation à un [colloque](#) organisé à Bruxelles.

L'éducation permanente : ceci n'est pas une méthode !

« L'éducation populaire s'inscrit dans une histoire du combat de la gauche pour l'accès à la liberté et à la démocratie par l'émancipation sociale et culturelle des milieux populaires — compris en Wallonie et à Bruxelles, comme l'ensemble des citoyens dont le diplôme acquis ne dépasse pas le niveau de fin d'études secondaires » (in Insertion individuelle ou émancipation collective ? Goffin 2007)

Un des enjeux que nous poursuivons est de permettre aux apprenant.e.s qui le souhaitent de s'engager dans des espaces de militance qui rencontrent leur choix d'engagement. En parcourant le présent rapport, nous avons pu constater que cet investissement s'est traduit en 2019 de différentes façons sur différents thèmes. Ainsi des apprenant.e.s se sont donc investi.e.s dans des actions collectives visant à prendre en compte les personnes infrascolarisées dans le secteur de la santé. Par l'expression artistique (théâtre avec la troupe du Préau), l'interpellation dans l'espace public (diffusion du Journal avec les Motivés du partage), la proposition d'adaptation de documents (Solidaris, Chwapi). Elles ont également pris une place dans un évènement culturel « Tournai Ville en Poésie » en exposant leurs œuvres et rendant légitime leur présence et la reconnaissance d'une expression « populaire » dans une telle organisation. Ce fut le cas en 2019 également à Péruwelz où des apprenant.e.s ont contribué à l'évènement « La Langue française en fête » organisé par Arrêt 59. Cette participation s'est effectuée par la réalisation de panneaux colorés (détournement de noms de rues) accrochés dans différents endroits de la ville.



La Langue française en fête, Péruwelz, mars 2019

Il s'agit bien de faire valoir une expression collective, un point de vue, par le biais de la participation à des projets, des actions sans se soumettre à l'adaptation aux standards sociaux culturels dominants.

Ceci implique de notre part de faire de nos dispositifs de formation des espaces qui permettent et suscitent ces constructions collectives et cette prise de pouvoir des apprenant.e.s tant dans le choix des contenus, des méthodes et des objectifs poursuivis. Mais cela ne se décrète pas : ça se vit. Rappelons que, comme le disait Paolo Freire : « Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde ». Dans cette réflexion, on comprend bien que le formateur/la formatrice est amené.e lui/elle aussi à sortir du rôle communément admis d'« éducateur » quand bien même il.elle met en place des pratiques

« participatives » communément répandues de l'éducation pour adultes ou de l'animation socioculturelle. Mais cela ne se fait pas du jour au lendemain. Pour avancer dans ce sens, nous avons mis en place en 2018 un « groupe mixte » qui se veut un terrain d'expérimentation de ce changement de paradigme pédagogique. Plutôt que de décrire les actions menées par le groupe en 2019 (participation au Festival « Les Inattendues » via la construction d'une cabane et l'édition d'un fanzine ; participation à la construction de la campagne pilotée par le Mouvement Lire et Ecrire ; ...), nous proposons de reprendre le point de vue d'un collègue qui a contribué à l'animation du groupe en 2019 :

La mise en place jusqu'à l'état de droit

Voici un an et demi que je participe au réseau mixte, dans un premier temps l'urgence était de travailler à la campagne 2018/2019 et de cibler les élections communales et le monde politique dans cette période de vote et (parfois) de changement. Nous avons donc pris la décision d'inviter les travailleurs, les bénévoles et les apprenants du réseau à participer à une première séance de travail.

Durant cette séance chaque groupe a posé une foule d'idées, a été retenue celle de la lettre illisible envoyée aux candidats politiques aux élections communales. En atelier avec les apprenants nous avons créé cette lettre, recherché les adresses des candidats, suite aux réunions suivantes nous avons créé une trame d'animation qui a permis de mettre sur pied 4 rencontres (Mouscron, Tournai, Lessines, Ath) durant ces rencontres les politiciens ont réfléchi avec nous sur les difficultés rencontrées par les personnes en situations difficiles, ils ont écrit des promesses de campagne qu'ils s'engageaient à tenir en cas d'élection ou pas. Résultat formidable pour les rencontres et pour l'impact, certains élus nous ont renvoyé des actes de Collèges communaux⁷ avec des décisions réelles pour combattre la discrimination et aider les personnes en difficulté de lecture et d'écriture sur leur commune. On peut dire dès lors que selon la méthode du juste et de l'injuste que nous utilisons chez Lire et Ecrire a tourné à plein régime sur cette mise en place, nous sommes partis des injustices vécues par les apprenants mais aussi les difficultés des formateurs et de l'association à faire connaître ces difficultés. De ces difficultés nous avons ouvert un débat, nous étions à ce stade dans l'espace public, de ce débat nous avons fait naître des revendications, de ces revendications sont nées des propositions et lorsque ces propositions sont arrivées au conseil communal et votées nous avons atteint l'état d droit. mission accomplie de A à Z.

De l'importance de croiser les paroles et les regards.

Nous le savons tous et il n'est pas inutile de le rappeler, pour qu'un groupe de travail fonctionne il faut modérer, surveiller l'importance de la parole et des idées dans le débat. Mais comment faire pour mettre les apprenants, les travailleurs et les bénévoles sur un même pied d'égalité ? Et bien pour être honnête je n'en avais pas la moindre idée ! sur papier et dans l'idée nous imaginions une totale égalité des propos et de leur importance alors que nous savions pertinemment que celle-ci n'est pas réelle, en effet les apprenants n'ont pas les mêmes armes que nous pour vivre et participer à un débat, prétendre le contraire serait mentir ou avoir de sacrées ceillères.

En tout cas dans l'action, lors des premières réunions le ton était donné, pas besoin de poser un protocole de parole ou une écoute plus attentive chez les travailleurs ou les bénévoles, les apprenants ont compris l'importance de leur mission et sont entrés dans le débat à l'égal de chacun. Non sans difficulté bien sûr, avec hésitation et le retrait du à une sorte de hiérarchisation (direction/travailleurs/bénévoles/apprenants). Mais cette hésitation n'a pas duré longtemps et l'ordre établi s'est égalisé pour enfin je le pense n'y voir (presque) plus de différences.

⁷ Cf « Mouscron : le Collège communal s'engage pour la prise en compte des personnes en situation d'illettrisme ! » <https://www.lire-et-ecrire.be/Mouscron-Le-College-communal-s-engage-pour-la-prise-en-compte-des-personnes-en>

Ces différentes manières de comprendre les problèmes, de les vivre et donc de les exprimer étaient censées être la difficulté première de ce réseau mixte, et bien non. La première difficulté fut de contenir le flot d'idées et de regards différents sur nos missions et difficultés, et contrairement à ce qu'on pensait chacun ne s'est pas cantonné à ses difficultés propres, les problèmes n'étaient pas chassés, gardés, ainsi les apprenants ont souvent prêché pour l'association sans oublier leurs difficultés au quotidien bien-sûr et les formateurs et bénévoles se sont autant questionnés sur leur vision que sur celle des apprenants. De tous ces regards et de toutes ces paroles sont nées ces actions bien concrètes que j'ai reprises plus haut, je pense avec conviction que si ces paroles et ces regards n'avaient pas été écoutés avec la même importance et travaillés avec la même envie, nous n'aurions pas réussi.

Le groupe réseau comme fondations

L'importance du groupe réseau n'est plus à prouver, ce groupe est le lien de Lire et Ecrire avec l'espace public. Créateur des actions politiques ainsi que des outils de campagne, ce groupe est essentiel, il a été la fondation des actions menées. Non seulement ce groupe prépare les réunions mixtes mais il fixe aussi les décisions par rapport aux propositions générales. Les apprenants reviennent toujours sur le travail, suivent le calendrier et s'organisent pour atteindre leurs buts sans jamais perdre de vue ce travail mixte.

Le travail des sous-boards en est un exemple concret et une réussite totale, en effet l'idée des sous-boards est arrivée en groupe mixte mais a été concrétisée en groupe réseau (phrases, calendrier, distribution, mise en avant). La fierté s'est lue sur le regard du groupe quand je leur ai annoncé que ces outils de sensibilisation seraient utilisés par le communautaire pour toute la Fédération Wallonie Bruxelles. Rare ont été les situations où ces personnes ont vu leur travail avoir un tel retentissement et nous en sommes très fiers. Ils ont depuis saisi totalement l'importance de leur action. Cette importance tend aussi à égaliser encore plus leur action au sein du groupe mixte, ils ont une sorte de position d'experts, et une légitimité de parole qui tente à égaliser les différences hiérarchiques.

En conclusion je dirais que le travail en groupe mixte est un atout majeur dans la mise en place des actions à mener par lire et écrire, nous sommes passés d'un laboratoire à idées où les ingrédients nous paraissaient explosifs et instables (parole, égalité, légitimité, hiérarchie, engagement) à un modèle efficace et démocratique où chacun a sa place et sa possibilité d'agir. Evidemment ce modèle comporte des écueils, comme la place qu'il peut prendre dans le timing des formateurs et bénévoles, en effet les premières invitations à participer ont eu plus de succès que les suivantes et les participants se sont fait (un peu) plus discrets. Il serait peut-être judicieux de poser la question aux travailleurs et aux bénévoles afin de savoir si d'autres moments seraient plus opportuns ou si la direction pense (comme moi) que ce groupe mixte devrait être obligatoire, car je pense qu'il y va de la conception que l'on a du Mouvement en tant que tel ainsi que de l'importance d'agir pour celui-ci, sans oublier que les formateurs ont énormément de travail, ce groupe mixte ne doit pas être une contrainte mais un moment à part, où se réunir doit être un plaisir qui pousse à agir pour nos convictions.



Les Inattendues, Tournai, août 2019

Organisation de l'ASBL et du Mouvement Lire et Ecrire

L'Assemblée Générale de notre ASBL est composée de :

Célestine Bocquet (MOC⁸) Dominique Brasseur (FPS⁹) Valérie Brooms (FPS) Frédéric Parmentier (MOC) Jacky Quintart (MOC) Anne Spitals (FPS) Linda Van Moer et Roland Campener (représentant.e.s des formateurs.trices bénévoles).

Le Conseil d'Administration est composé de :

Célestine Bocquet (MOC) Dominique Brasseur (trésorière, FPS) Valérie Brooms (FPS) Frédéric Parmentier (MOC) Jacky Quintart (président, MOC) Anne Spitals (vice présidente, FPS)

L'équipe :

Au niveau de l'Equipe, en 2019, nous avons connu de nombreux mouvements de personnel. Signalons notamment un changement au poste de Direction. En raison d'une volonté de se recentrer sur des projets personnels, Dominique Brasseur a en effet renoncé à son poste après trente années d'un engagement et d'un travail indéfectibles au service du projet de Lire et Ecrire. C'est Dominique Rossi qui a été désigné par le Conseil d'Administration pour lui succéder dans cette fonction.

Les différents mouvements de personnel et les réorganisations inhérentes n'ont pas entamé l'engagement et l'enthousiasme des 18 salariés et 14 bénévoles qui ont contribué à rendre possibles les différentes activités présentées dans ce rapport.

Le Mouvement Lire et Ecrire

Notre ASBL est une des onze qui constituent le Mouvement Lire et Ecrire. Celui-ci se compose de trois structures de coordination et huit régionales, dont Lire et Ecrire Wapi. Le réseau s'organise à travers différentes instances dans lesquelles des administrateurs et la direction de notre ASBL sont amenés à participer à des décisions qui impliquent l'ensemble du mouvement Lire et Ecrire au niveau de la Wallonie et/ou de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Des travailleurs de l'ensemble des ASBL se réunissent également régulièrement pour échanger, construire des outils et des méthodes, tant sur des aspects pédagogiques qu'administratifs et financiers ou encore en lien avec les pratiques d'accueils ou de sensibilisation.

L'ensemble des onze asbl est constitué en une Unité Technique d'Exploitation, ce qui permet de maintenir la concertation sociale au cœur du projet de Lire et Ecrire.

⁸ **Mouvement Ouvrier Chrétien** : Mouvement qui rassemble et est le porteparole politique d'organisations sociales qui trouvent leur origine dans l'histoire ouvrière et le monde sociologique chrétien : La Confédération des Syndicats Chrétiens (CSC) , la Mutualité chrétienne, les Équipes Populaires. Vie Féminine, Les Jeunes Organisés et Combatifs (JOC).

⁹ **Les Femmes Prévoyantes Socialistes** : Mouvement féministe d'éducation permanente, progressiste, laïque et mutualiste

Subsides et agréments

Région Wallonne

- Agrément CISP (Centre d'Insertion Socio Professionnelle)
- Convention Région Wallonne Alpha
- Convention Alphabétisation des personnes étrangères ou d'origine étrangère

Fédération Wallonie Bruxelles

- Mouvement d'Education Permanente

Europe

- FSE : Initiative pour l'Emploi des Jeunes (IEJ)
- Fonds Asile, Migration et Intégration (AMIF)

Autres

- Aide à la Promotion de l'Emploi (APE)
- Fonds Maribel Social
- Délégation Syndicale Intercentres (DSI)

En guise de conclusion...

À l'heure de conclure ce rapport, sans vouloir faire preuve de vantardise, force est de constater qu'en 2019 l'équipe (salariés et bénévoles) a continué à faire du super boulot. Oui, du super boulot: osons le dire ! Nous pouvons même en attester par des chiffres, des réalisations, des témoignages positifs, des évaluations d'impact de la formation, etc... tout ça, nous sommes en mesure de le faire car au quotidien les travailleurs et les travailleuses s'y attèlent avec force, compétence et conviction pour que ça soit possible.

Mais, s'il s'agit d'une part de ne pas se vanter, il s'agit également de ne pas se montrer rabat-joie. Et pourtant... Pouvons-nous estimer que les actions reprises dans ce rapport sont suffisantes ? Non.

En 2019, en Wapi, territoire où l'on estime à 25.000 le nombre de personnes en situation d'illettrisme et où Lire et Ecrire est le seul opérateur d'alphabétisation, l'agrément CISP nous a permis de proposer des formations en alphabétisation à 161 personnes. Les autres financements (Fédération Wallonie Bruxelles, Région Wallonne + fonds européen (AMIF, IEJ) nous ont permis de proposer des formations en alphabétisation à 140 personnes.

Nous avons vu en une trentaine de pages un aperçu de ce que nous avons pu accomplir en 2019. Autorisons-nous en quelques lignes à faire part de ce que nous n'avons pas pu faire, qu'il aurait fallu faire et que nous sommes prêts à faire avec un soutien politique et financier :

- accueillir/former davantage de publics ;
- couvrir un territoire bien plus large ;
- former suffisamment de relais ;
- toucher tous les publics concernés par l'alphabétisation ; informer, sensibiliser, mobiliser ;
- développer des actions de prise en compte des personnes en situation d'illettrisme, en particulier dans l'accès aux services publics ;
- développer davantage de formations d'alphabétisation pour les travailleurs ;
- développer des formations concomitantes avec d'autres opérateurs ;
- développer des actions visant à réunir parents et enfants autour de l'alphabétisation ;
- concevoir et expérimenter d'autres méthodologies visant à toucher les publics,
- faire de l'alpha « hors les murs »,...
- ...

Doit-on se rappeler qu'hormis pour les publics analphabètes, l'existence-même de nos asbl n'est pas normale ? Il n'est pas normal qu'aujourd'hui encore, notre Système scolaire génère et renforce tant d'inégalités. Il n'est pas normal que toutes les victimes de ce Système ne puissent pas avoir l'opportunité, une fois devenues adultes, d'enfin s'alphabétiser.

Au moment de conclure, il est toujours opportun de se projeter... De quoi demain sera-t-il fait ?

Les subventions octroyées nous permettront-elles de maintenir les dispositifs existant.e.s ? Serons-nous une fois de plus affaiblis à coups de Réformes et d'Arrêtés ? Faudra-t-il que nous aussi nous nous enfermions dans un cube en verre pour pouvoir permettre à certain.e.s de nos concitoyen.ne.s d'apprendre à lire, écrire, calculer...

2019 était une année électorale ; année au cours de laquelle nous avons rencontré différents responsables politiques pour leur communiquer nos constats et nos ambitions à travers notre [mémoire](#).

Dans les 122 pages et 29 chapitres de la [Déclaration de Politique Régionale 2019-2024](#), le mot «illettrisme» est totalement absent... 129 pages où on ne retrouve pas non-plus les mots « illettré » ou « analphabète »... Les chapitres 2 à 7 se soucient de l'avenir « économique » de la Wallonie... Aujourd'hui la moitié des personnes illettrées ont un emploi... Rien ou presque n'existe en terme de formation aux savoirs de base en entreprise. De même, un demandeur d'emploi sur quatre est infrascolarisé. Ne faut-il pas s'en soucier parallèlement à la création d'emploi et aux politiques d'investissement ? Le chapitre 8 parle du numérique... Si l'illettrisme concerne probablement un adulte sur 10 voire beaucoup plus ; l'illectronisme touche une personne sur 6 chez nos voisins français... Et chez nous ? Comment ne pas prendre en compte les personnes en situation d'illettrisme dans la numérisation des services publics notamment. La dématérialisation va engendrer et augmenter, c'est certain des inégalités d'accès aux services publics. Dans le chapitre 9 on parle d'alphabétisation... en lien avec la pauvreté. La santé, le logement, la mobilité, les services publics, la citoyenneté... l'illettrisme concerne l'ensemble des chapitres de cette Déclaration, l'ensemble des sphères de vie des personnes concernées.

Le numérique, l'alphabétisation en entreprise, voilà donc les chantiers qui nous attendent et sur lesquels nous allons nous concentrer dans un futur proche.

Comme ne nous sommes pas de celles et ceux qui attendent, nous n'attendrons pas de voir ce que demain fera de nous. Attelons-nous à faire en sorte que nos lendemains soient tels que nous les voulons. Plus justes et plus solidaires. Continuons notre travail avec sérieux et engagement. Continuons également de prendre part au développement de notre territoire notamment au sein du [Conseil de Développement de la Wallonie picarde](#) et au sein du forum de l'Eurométropole. Continuons de nous battre au quotidien aux côtés de nos Mouvements porteurs, des apprenant.e.s, des partenaires et, souhaitons-le, de nos responsables politiques pour contribuer à prendre en compte les personnes qui vivent l'illettrisme et rendre effectif le droit à l'alphabétisation pour toute personne qui le souhaite : quel que soit son statut, son âge, son origine, son genre, ses croyances, son projet de vie...



UNION EUROPÉENNE
Fonds social européen
Initiative pour l'emploi des jeunes



UNION EUROPEENNE
Avec le soutien du Fonds Asile, Migration et Intégration



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie